

03

LES FEMMES INVISIBLES : LA FAIM, LA PAUVRETÉ, LE RACISME ET LE GENRE AU ROYAUME-UNI

Deirdre Woods



Deirdre Woods est une féministe handicapée décoloniale Noire. Actionniste pour la justice sociale et praticienne en alimentation communautaire, elle est également coprésidente du [Independent Food Aid Network \(IFAN\)](#), dont le siège se trouve au Royaume-Uni.

L'IFAN soutient et relie une grande variété d'organisations d'aide alimentaire de première ligne pour lesquelles elle se charge aussi de tout le travail de plaidoyer au niveau national. Sa vision est un pays qui n'a pas besoin d'aide alimentaire d'urgence et où l'accès à une alimentation de qualité est une réalité pour tous et toutes.

« Raviver le féminisme Noir et l'organisation des femmes Noires au Royaume-Uni permet l'émergence de nouveaux espoirs dans tous les domaines de la vie – depuis la sécurité alimentaire jusqu'à la vie politique, en passant par la santé communautaire, les milieux universitaires et les politiques publiques. »

REMERCIEMENTS |

Nous adressons tout particulièrement nos remerciements à Juana Camacho S. (Institut colombien d'anthropologie et d'histoire, ICAHN), à Christina Schiavoni (International Institute of Social Studies, ISS), et à Emily Mattheisen (FIAN International) pour leur soutien lors de la révision de cet article.

PHOTO |

[Alisdare Hickson](#) / CC BY-SA 2.0.

Le Royaume-Uni est en pleine crise : le fossé se creuse entre les nantis et les démunis alors même que nous assistons à la montée de l'austérité, du racisme, de l'islamophobie, de l'homophobie et de la xénophobie, au renforcement des positions de l'extrême-droite, à la consolidation du pouvoir des entreprises dans un contexte où le néolibéralisme et ses politiques sont une réalité quotidienne. Le Brexit a plongé le Royaume-Uni dans une crise d'incertitude alors que le pays était déjà enlisé dans une crise de la pauvreté, une crise de l'aide sociale, une crise du logement, une crise de la faim et une crise des droits humains. Au milieu de ces multiples crises, l'impact sur les femmes de couleur reste invisible.

En vertu du Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels (article 11), le gouvernement britannique est légalement tenu de garantir le droit humain à une alimentation et à une nutrition adéquates pour tous sur son propre territoire. Le pays a néanmoins connu au cours de ces dernières années une sérieuse aggravation de la malnutrition et de la faim, ce qui s'est traduit par une forte augmentation du recours aux banques alimentaires et à l'aide alimentaire¹ et témoigne d'une régression des obligations nationales à respecter, protéger et garantir la réalisation des droits humains internationaux, notamment le droit à l'alimentation et à la nutrition.

L'injustice sociale, la discrimination et la violence d'État sont sous-jacentes à cette crise alimentaire qui frappe la cinquième économie mondiale.

¹ The Guardian Letters. "Food banks are no solution to poverty". *The Guardian*, 24 mars 2019. Disponible sur : www.theguardian.com/society/2019/mar/24/food-banks-are-no-solution-to-poverty; et Butler, Patrick. "Food bank network hands out record 1.6m food parcels in a year". *The Guardian*, 25 avril 2019. Disponible sur : www.theguardian.com/society/2019/apr/25/food-bank-network-hands-out-record-16m-food-parcels-in-a-year.

INÉGALITÉS ET DISCRIMINATION

En mai 2019, le Rapporteur spécial des Nations Unies sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme, le professeur Philip Alston, publiait son rapport sur la visite qu'il avait réalisée au Royaume-Uni en novembre 2018. Il condamnait par ce biais le gouvernement britannique pour les politiques d'austérité mises en œuvre depuis 2010, assorties de coupes sombres dans le domaine des services publics et de la protection sociale. Ces mesures ont précipité 14 millions de personnes – à savoir un cinquième de la population - dans la pauvreté. De plus en plus de gens sont forcés de choisir entre se chauffer ou manger, un nombre grandissant d'enfants arrivent à l'école affamés et le recours aux banques alimentaires ne cesse d'augmenter.²

Le rapport est accablant en ce qui concerne les inégalités systémiques et les désavantages auxquels les femmes, les enfants, les personnes âgées, les personnes handicapées et les minorités ethniques sont confrontés. Alston affirme que :

Les minorités ethniques sont plus exposées au risque de se retrouver sans-abris, ont plus de difficultés d'accès aux soins de santé, et connaissent un taux de mortalité infantile plus élevé que la population globale. Les Noirs et les personnes d'origine sud-asiatique sont les plus susceptibles de vivre dans la pauvreté et le dénuement. À la suite des changements apportés aux régimes fiscaux, aux prestations sociales et aux dépenses publiques entre 2010 et 2020, ce sont pourtant les ménages Noirs et asiatiques du quintile inférieur des revenus qui connaîtront la baisse moyenne de niveau de vie la plus importante, à hauteur d'environ 20%. C'est en Angleterre et en Écosse que l'évolution des dépenses publiques de 2010-2011 à 2021-2022 frappera le plus durement les ménages Noirs.³

Pour les femmes de ces communautés, la situation est plus grave encore. Les changements apportés aux prestations et aux politiques sociales ont réduit l'aide accordée aux femmes beaucoup plus que celle accordée aux hommes. La réduction de l'aide sociale se traduit en outre par une charge plus lourde pour les personnes qui sont les principales responsables du bien-être de leur famille, à savoir le plus souvent les femmes. Le rapport indique également que l'espérance de vie des femmes dans les communautés défavorisées n'a pas progressé et que, pour les 20% les plus pauvres, elle a même diminué. Parallèlement à l'austérité, depuis 2012⁴, un environnement politique hostile s'est développé au Royaume-Uni : les politiques et la législation sont en effet conçues pour rendre difficile le séjour des sans-papiers dans le pays. Cette situation a eu des effets dévastateurs sur les demandeurs d'asile et les réfugiés ainsi que sur les communautés de la diaspora des anciennes colonies. Les demandeurs d'asile sont privés de leurs droits humains fondamentaux au logement, aux soins de santé, au travail et à l'alimentation, et dépendent de la charité pour survivre. Ceux que l'on appelle la « génération Windrush » - les ressortissants britanniques arrivés au Royaume-Uni entre 1948 et 1971 en provenance des pays des Caraïbes⁵ - et leurs enfants, dont beaucoup sont nés au Royaume-Uni, ont vu leur nationalité britannique remise en question. Depuis quelques années, s'ils ne disposent pas de preuves documentaires, leurs droits humains fondamentaux sont bafoués. Or, ces personnes, arrivées dans le cadre de politiques d'immigration liées aux colonies britanniques leur permettant de s'établir légalement dans le pays en tant que citoyens britanniques, n'avaient pas eu besoin de documents et n'en avaient reçu aucun à leur entrée au Royaume-Uni. Les diverses lois discriminatoires adoptées par les gouvernements successifs ont entraîné des modifications de la législation applicable à l'immigration dès 1965,⁶ et la destruction des cartes d'établissement en 2010.⁷ Récemment, de nombreuses personnes se sont vues refuser

2 Alston, Philip. *Visite au Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord - Rapport du Rapporteur spécial sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme*. Asemblée générale des Nations Unies. A/HRC/41/39/Add.1.23 avril 2019. Disponible sur : <https://undocs.org/fr/A/HRC/41/39/Add.1>.

3 *Supra* note 2.

4 Global Justice Now. "The hostile environment for immigrants - How Theresa May has created an underclass in the UK". *Supporter briefing*, Février 2018. Disponible sur : www.globaljustice.org.uk/resources/hostile-environment-immigrants.

5 Ce terme est "une référence au navire MV Empire Windrush qui atteignit les quais de débarquement de Tilbury, dans la région d'Essex, le 22 juin 1948, avec à son bord des travailleurs en provenance de Jamaïque, de Trinité-et-Tobago ainsi que d'autres îles encore pour faire face à la pénurie de main d'oeuvre au Royaume-Uni après la guerre". Le navire transportait 492 passagers dont de nombreux enfants. BBC News. "Windrush generation: Who are they and why are they facing problems?" BBC, 18 avril 2018. Disponible sur : www.bbc.com/news/uk-43782241.

6 Eddo-Lodge, Reni. *Why I'm No Longer Talking To White People About Race*. London: Bloomsbury Publishing, 2017.

7 Gentleman, Amelia. "Home Office destroyed Windrush landing cards, says ex-staffer". *The Guardian*, 17 avril 2018 Disponible sur : www.theguardian.com/uk-news/2018/apr/17/home-office-destroyed-windrush-landing-cards-says-ex-staffer.

l'entrée au Royaume-Uni, ont perdu des prestations sociales ou ont été renvoyées dans des pays avec lesquels elles n'avaient aucun lien après avoir passé toute leur vie ou presque au Royaume-Uni.⁸

8 Perkins Anne, et Amelia Gentleman. "The Government knew for years that Windrush generation hurt by 'hostile environment'." *The Guardian*, 23 avril 2018. Disponible sur : www.theguardian.com/uk-news/2018/apr/22/government-aware-for-years-that-hostile-environment-hurt-windrush-generation.

9 Diangelo, Robin. *White Fragility: Why It's So Hard for White People to Talk About Racism*. Boston: Beacon Press, 2018.

10 Pour davantage d'informations, veuillez consulter : GOV.UK. "Ethnicity facts and Figures, UK population by ethnicity - Male and female population". 1er août, 2018. Disponible sur : www.ethnicity-facts-figures.service.gov.uk/uk-population-by-ethnicity/demographics/male-and-female-populations/latest#by-ethnicity; and GOV.UK. "Ethnicity facts and Figures, UK population by ethnicity- Population of England and Wales". 1er août 2018. Disponible sur : www.ethnicity-facts-figures.service.gov.uk/uk-population-by-ethnicity/national-and-regional-populations/population-of-england-and-wales/latest.

11 Mills, Charles W. "Global white ignorance". Dans *Routledge International Handbook of Ignorance Studies*, 217-227. Taylor and Francis Inc., 2015.

12 Mueller, Jennifer C. "Producing Colorblindness: Everyday Mechanisms of White Ignorance". *Social Problems*, 64:2 (2017):219-238. Disponible sur : academic.oup.com/socpro/article-abstract/64/2/219/3058571?redirectedFrom=fulltext.

13 Mirza, Heidi. "Black British feminism then and now". *Media Diversified*, 13 mars 2014. Disponible sur : mediadiversified.org/2014/03/23/black-british-feminism-then-and-now/.

14 L'intersectionnalité est un concept utilisé pour décrire la manière dont des personnes ou des groupes de personnes sont désavantagés par de multiples sources de préjugés et de discriminations, en raison du chevauchement de leurs identités et expériences, par exemple la race, la classe, l'identité de genre, l'orientation sexuelle, la religion, etc. Cette question est examinée plus en détail ci-dessous dans la partie « Plaidoyer féministe Noir : Intersectionnalité et changement social ».

Ces mesures ne peuvent être considérées que comme une variante moderne de l'impérialisme britannique, où les systèmes politiques, sociaux et économiques dominants sont blancs, normatifs et/ou suprémacistes.⁹ La race, l'ethnicité, le sexe et „l'altérité“ sont les outils des autorités colonisatrices, et déterminent les façons d'être et de connaître. Les femmes Noires, les autres femmes de couleur, les migrantes et les réfugiées - soit globalement environ 6,5% de la population britannique¹⁰ - sont marginalisées, exclues et sous-représentées. Les voix des femmes Noires sont trop souvent réduites au silence, soumises à la violence étatique, domestique et publique.

Dans un tel scénario, l'accès à l'alimentation, à la santé, au logement, à l'éducation, au travail décent et à d'autres droits économiques, sociaux et culturels est profondément compromis pour les femmes de couleur, qui sont invisibles dans les politiques, les données et la recherche et, par conséquent, de plus en plus marginalisées.

L'EFFACEMENT ET LA CÉCITÉ DANS L'ANALYSE DES DONNÉES

Le gouvernement britannique ferme les yeux sur l'ampleur de la pauvreté nationale et de ses impacts, en particulier dès qu'on peut établir un lien avec la faim et les groupes marginalisés, ou les impacts spécifiques sur les femmes. Cette invisibilité et cet effacement ont été décrits comme des „mécanismes quotidiens de l'ignorance blanche“¹¹ - en d'autres termes, ils induisent une vision du monde qui relève de la normativité blanche.¹² De plus, „[une] réalité très fondamentale est que les forces du racisme structurel et du sexisme sont toujours en mouvement, créant constamment de nouvelles formes d'altérité“.¹³ Ces attitudes et pratiques, et en particulier l'aveuglement par rapport à la couleur de la peau, sont également reproduites et renforcées dans les milieux universitaires. Les études sur l'insécurité alimentaire, sur l'absence de droits à la terre ou sur le développement à l'échelle mondiale (tant dans le Sud que dans le Nord) comportent d'énormes lacunes en termes d'analyse et de recherche sur les dimensions intersectionnelles¹⁴ des discriminations fondées sur le genre, la classe, et la race.

Des femmes des communautés de Coventry et de Manchester ont entrepris une étude sur l'impact de l'austérité sur les femmes des communautés Noires et des minorités ethniques au Royaume-Uni. Elles ont ainsi pu démontrer que les femmes de couleur étaient plus susceptibles de vivre dans des ménages pauvres - c'est le cas de 40% des femmes africaines/caribéennes, de 46% des Pakistanais et de 50% des Bangladaises.¹⁵ Il est manifeste que les femmes de couleur sont confrontées à davantage de discriminations, mais les analyses, y compris celles émanant de nos propres organisations, n'abordent pas ce phénomène.

D'autres analyses économiques ont également raté l'occasion de mesurer le pourcentage de femmes de couleur ayant recours à l'aide alimentaire et d'offrir une évaluation intersectionnelle de l'insécurité alimentaire des ménages.

L'auteure de cet article n'a trouvé que deux études portant sur l'insécurité alimentaire, la race et le genre au Royaume-Uni. L'une d'entre elles était limitée aux personnes faisant appel aux banques alimentaires du centre de Londres. Elle montrait qu'environ 55,9 % des personnes bénéficiant de l'assistance des banques ali-

mentaires britanniques sont des femmes,¹⁶ majoritairement Noires et asiatiques. Elle s'est toutefois abstenue d'explorer le lien entre la race, le genre et la dépendance à l'égard de l'aide sociale. La deuxième étude, réalisée par la Dre Madeleine Power, coprésidente de l'Independent Food Aid Network (IFAN), s'est penchée sur les expériences d'utilisation des banques alimentaires par les femmes asiatiques et blanches dans le nord-est de l'Angleterre.¹⁷ Bien qu'elle soit la première de ce type, elle n'a toutefois pas non plus creusé la question du racisme structurel et de son rapport au genre; elle s'est contentée d'analyser les différences culturelles.

Il n'existe pas non plus de recherche sur les femmes de couleur qui sont productrices alimentaires ou travailleuses dans le secteur de l'alimentation ni sur les femmes queer Noires et les personnes non binaires,¹⁸ et leur droit à l'alimentation et à la nutrition au Royaume-Uni.

Outre l'insuffisance de données et d'analyses sur les impacts de l'insécurité alimentaire et de la pauvreté sur les femmes de couleur, aucune recherche sur ces questions n'est menée par les femmes de couleur elles-mêmes. Moins de 1% des professeuses d'université sont des femmes Noires ; elles ne sont que 25 au Royaume-Uni, et elles ont dû „vaincre l'intimidation, les stéréotypes et la négligence institutionnelle avant de bénéficier de promotions“¹⁹. Ce patriarcat institutionnalisé, combiné à la violence et au racisme, marginalise et opprime encore davantage les femmes Noires, tout en freinant et en dévalorisant la production du savoir.

De telles lacunes dans la recherche, l'analyse et la représentation réduisent la capacité de plaider non seulement des organisations traditionnelles, mais aussi du pouvoir législatif et politique, et des organisations de femmes Noires ou dirigées par des personnes issues des communautés Noires. La promotion d'une approche intersectionnelle du droit à l'alimentation et des autres problèmes relatifs aux droits humains auxquels sont confrontées les communautés de couleur au Royaume-Uni, ainsi que la création d'un espace de plaidoyer dirigé par des femmes de couleur, sont des étapes fondamentales dans l'élaboration de politiques et de programmes publics qui puissent réellement aborder les multiples formes de discrimination et de violations de droits auxquelles elles font face.

PLAIDOYER FÉMINISTE NOIR : INTERSECTIONNALITÉ ET CHANGEMENT SOCIAL

Selon les théories féministes Noires, supporter la double charge de la discrimination raciale d'une part, et sexuelle d'autre part, induit différentes manières d'appréhender et d'exprimer leurs positions par rapport au sexisme, à l'oppression de classe et au racisme.²⁰

L'intersectionnalité, une théorie élaborée par l'avocate afro-américaine féministe Noire Kimberlé Crenshaw, est un outil de pratique et un cadre d'analyse des intersections de la race et du genre dans un contexte de complexité du pouvoir, de racisme systémique et d'autres oppressions structurelles, comme la classe, l'âge, l'orientation sexuelle et le handicap.²¹ Lors d'un exposé récent à Londres, Crenshaw soulignait l'importance de la race dans l'analyse intersectionnelle : „replacer les expériences Noires et brunes au cœur des échecs et des faiblesses des structures normatives capitalistes, patriarcales et blanches“, a-t-elle réitéré, „sans la race, ce n'est pas de l'intersectionnalité“.²²

15 Hall, Sarah-Marie et al. *Intersecting Inequalities: The Impact of Austerity on Black and Minority Ethnic Women in the UK*. Women's Budget Group and Runnymede Trust, 2017. P. 10. Disponible sur : www.intersecting-inequalities.com.

16 Prayogo, Edwina et al. "Who uses foodbanks and why? Exploring the impact of financial strain and adverse life events on food insecurity". *Journal of Public Health* 40:4 (2018): 676-683.

17 Power, Maddy, Neil Small, et Kate E. Pickett. "Hidden hunger? Experiences of food insecurity amongst Pakistani and white British women". *British Food Journal* 120:11 (2018): 2716-2732. Disponible sur : www.emerald.dinsight.com/doi/full/10.1108/BFJ-06-2018-0342.

18 Les identités non binaires, également connues sous le nom de queer, font référence à un spectre d'identités de genre qui ne sont pas exclusivement masculines ou féminines, c'est-à-dire des identités de genre et/ou des expressions de genre qui se situent quelque part entre homme et femme, ou qui sont totalement différentes de ces termes. Pour plus d'informations sur la terminologie, veuillez consulter : www.glaad.org/reference/transgender.

19 Adams Richard, et David Batty. "Black female professors must deal with bullying to win promotion, report finds". *The Guardian*, 3 février, 2019. Disponible sur : www.theguardian.com/education/2019/feb/04/black-female-professors-report.

20 Pour davantage d'informations sur le féminisme Noir, veuillez consulter : Code, Lorraine, ed. *Encyclopedia of Feminist Theories*. Routledge, 2000; et Collins, Patricia H. *Black Feminist Thought: Knowledge, Consciousness, and the Politics of Empowerment*. New York: Routledge, 1990.

21 Crenshaw, Kimberlé. "Dermarking the Intersection of Race and Sex: A Black Feminist Critique of Antidiscrimination Doctrine, Feminist Theory, and Antiracist Politics". *University of Chicago Legal Forum* (1989):139-197.

22 Crenshaw, Kimberlé. "Myth-busting Intersectionality: UK" lors du Forum sur la politique afro-américaine, Université de Westminster, Londres, 28 mai 2019. Disponible sur : aapf.org.

Dans toute l'Europe, la race est dépolitisée par son effacement dans l'intersectionnalité - c'est-à-dire par l'examen des intersections entre le genre, la classe, le handicap et d'autres oppressions à l'exclusion de la race. L'eurocentrisme d'extrême droite de la politique allemande et française ainsi que parmi les féministes blanches,²³ souvent masqué par le multiculturalisme libéral, est la cause de cet effacement de la race. Le racisme n'en a pas été éliminé pour autant.²⁴ Dans le contexte européen, cette reproduction non critique du racisme par certaines féministes est un „effacement à la fois des réalités contemporaines des sujets intersectionnels et de l'histoire des catégories raciales et des processus de racialisation dans l'ensemble du continent“.²⁵

Le Modèle d'approche intersectionnelle pour le changement politique et social - élaboré par la Dre C. Nicole Mason afin de contribuer à mettre fin à l'invisibilité des femmes de couleur dans les politiques publiques - offre un outil d'analyse et de développement de stratégies dans les domaines de l'alimentation, de la faim, de la race et du genre. Il étudie les causes des inégalités sur les plan macro et micro et examine leurs différentes intersections - structurelles, politiques, économiques, représentatives et institutionnelles. L'objectif de ce modèle est de mieux s'attaquer aux causes profondes des inégalités et de „remettre en question les programmes, les cadres stratégiques et les modèles d'organisation à thème unique“.²⁶

La lutte contre les violations du droit à l'alimentation et à la nutrition exige une analyse holistique des problèmes structurels et des facteurs qui contribuent à une violation, et qui se retrouvent dans toutes les politiques et organisations sectorielles. L'insécurité alimentaire des femmes de couleur au Royaume-Uni est le résultat de l'application de politiques sociales inadéquates dans de nombreux domaines. En n'agissant que dans un seul secteur, on néglige les multiples formes de violence qui frappent les personnes et les communautés à travers la pauvreté, la marginalisation et la discrimination.

LA FAIM, LA PAUVRETÉ ET LA LUTTE POUR LA JUSTICE SOCIALE

Bien que le gouvernement britannique rejette le rapport Alston avec une arrogance toute impérialiste, la recommandation formulée par ce dernier „d'analyser et de résoudre le problème des torts systématiques infligés par les politiques actuelles aux femmes et aux enfants, aux personnes handicapées, aux personnes âgées et aux minorités ethniques“ est assez faible, à moins d'être consolidée par un ensemble plus important de recherches et de preuves.²⁷ Toutefois, ce qui est plus grave c'est l'absence d'une réelle volonté politique de démanteler des institutions d'oppression bien établies.

Dans le cadre du combat pour l'équité économique et la justice raciale et de genre, ancrer le droit à l'alimentation et à la nutrition dans la législation britannique permettra de s'attaquer aux inégalités sociales et économiques profondément enracinées. Il s'agit là d'une condition préalable au changement structurel à long terme. Le paradigme naissant de „justice alimentaire“²⁸ au Royaume-Uni s'appuie sur une approche intersectionnelle du droit à l'alimentation et à la nutrition, et se caractérise par un certain leadership des femmes Noires. La justice alimentaire requiert une réflexion critique sur la meilleure façon d'œuvrer en faveur de systèmes alimentaires équitables, durables et justes. D'autre part, ce concept met en évidence la nécessité d'appréhender la réalité dans un cadre intersectionnel de justice sociale façonné par diverses communautés dans le contexte de dynamiques de pouvoir impliquant le genre, la race et la classe.²⁹

23 Roig, Emilia. "Intersectionality in Europe: a depoliticized concept?" *Völkerrechtsblog*, 6 mars 2018. Disponible sur : voelkerrechtsblog.org/intersectionality-in-europe-a-depoliticized-concept.

24 Lentin, Alana. "Racism in a post-racial Europe". *Eurozine*, 24 novembre 2011. Disponible sur : www.eurozine.com/racism-in-a-post-racial-europe.

25 Lewis, Gail. "Unsafe Travel: Experiencing Intersectionality and Feminist Displacements". *Signs: Journal of Women in Culture and Society* 38(4) (2013): 869-892. Disponible sur : oro.open.ac.uk/32373/8/Lewis_669609_Final_published_PDF.pdf.

26 Mason, C. Nicole. "Leading at the Intersections: An Introduction to the Intersectional Approach Model for Policy & Social Change". *Women of Color Policy Network*, n.d. Disponible sur : www.intergroupresources.com/rc/Intersectionality%20primer%20%20Women%20of%20Color%20Policy%20Network.pdf.

27 Alston. *Supra* note 2.

28 Alkon, Alison H., e Agyeman, Julian. *Cultivating Food Justice: Race, Class, and Sustainability*. Chicago: MIT Press, 2011.

29 Kneafsey, Moya et al. "Capacity Building for Food Justice in England: The Contribution of Charity-Led Community Food Initiatives". *Local Environment* 0 (0) (2016): 1-14. Disponible sur : www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/13549839.2016.1245717; et Moragues-Faus, Ana. "Problematising Justice Definitions in Public Food Security - Debates: Towards Global and Participative Food Justices". *Geoforum* 84 (2017): 95-106.

Notre analyse et notre plaidoyer doivent énoncer différents discours, notamment la théorie critique de la race,³⁰ la colonialité du pouvoir³¹ et les théories décoloniales,³² et comporter des cadres tels que l'intersectionnalité, qui sont tous éclairants. En tant que perspectives émancipatrices, ils ouvrent la porte à des systèmes de connaissances et à des pratiques pluralistes qui vont au-delà de la dualité cartésienne patriarcale du monde académique. Il convient par ailleurs d'accroître la visibilité des femmes Noires et de renforcer les activités de plaidoyer et les capacités en s'appuyant sur diverses façons d'être, de faire et de savoir.

Pour les femmes de couleur :

*Les questions de pouvoir, d'exclusion et de marginalisation devraient guider notre militantisme. Elles doivent déterminer les priorités parmi les problèmes que nous traitons ainsi que leur représentation. Ce faisant, nous évoluons vers une vision plus holistique qui assure un progrès généralisé porté par un mouvement universel par nature.*³³

L'insécurité alimentaire croissante au sein des communautés de couleur est un signe manifeste d'exclusion et de marginalisation, et un appel évident à repenser nos stratégies de plaidoyer ainsi que la représentation des leaders et des voix qui se font entendre dans les mouvements pour le droit à l'alimentation et la souveraineté alimentaire.

Raviver le féminisme Noir et l'organisation des femmes Noires au Royaume-Uni permet l'émergence de nouveaux espoirs dans tous les domaines de la vie – depuis la sécurité alimentaire jusqu'à la vie politique, en passant par la santé communautaire, les milieux universitaires et les politiques publiques. Pour continuer la lutte, de nouveaux mouvements et de nouvelles organisations, comme KIN, reprennent le flambeau hérité des féministes Noires actives dans les années 70 et 80 au Royaume-Uni et alimenté depuis lors par la résilience et la résistance des femmes de couleur au sein de la société britannique. Au travers de ses conférences et événements, KIN rassemble des personnes militantes et fédératrices Noires de tous âges, classes et genres, par-delà les frontières, et se bat pour que tous et toutes se soutiennent mutuellement, collaborent et construisent ensemble des stratégies de libération.³⁴

Le droit à l'alimentation et à la nutrition ne peut être respecté sans le leadership de personnes qui subissent l'oppression la plus forte engendrée par le système alimentaire et économique mondial, et de celles qui sont le plus exposées au risque de devenir les victimes de politiques sociales régressives. Les femmes Noires assument des rôles de leadership, renforcent les capacités, tant d'autres femmes de leur communauté que d'autres personnes non binaires ; elles établissent des alliances et développent des liens de solidarité avec d'autres luttes, tout en rendant les femmes Noires visibles et en faisant entendre leur voix.

30 La Théorie critique de la race (Critical Race Theory - CRT) est un cadre théorique des sciences sociales qui utilise la théorie critique pour examiner la société et la culture en fonction de leur manière de catégoriser les races, les lois et le pouvoir. Pour davantage d'informations, veuillez consulter : en.wikipedia.org/wiki/Critical_race_theory.

31 La colonialité du pouvoir est un concept qui met en relation les pratiques et les héritages du colonialisme européen dans le contexte des ordres sociaux et des formes de connaissance. Ce concept a été mis en avant dans des études postcoloniales, la décolonialité et des études subalternes latino-américaines, notamment par Anibal Quijano. Il identifie et décrit l'héritage vivant du colonialisme dans les sociétés contemporaines sous la forme d'une discrimination sociale qui a survécu au colonialisme formel et qui s'est intégrée dans les ordres sociaux qui lui ont succédé. Pour plus d'informations, veuillez consulter : en.wikipedia.org/wiki/Coloniality_of_power; et Maldonado-Torres, Nelson. "Outline of Ten Theses on Coloniality and Decoloniality". Fondation Frantz Fanon, 2016.

32 Les théories décoloniales découlent de la décolonialité ou du colonialisme : il s'agit d'une expression utilisée principalement par un mouvement latino-américain émergent qui cherche à comprendre la modernité dans le contexte d'une forme de théorie critique appliquée aux études ethniques et, de plus en plus, aux études régionales et de genre. Pour plus d'informations, veuillez consulter : en.wikipedia.org/wiki/Decoloniality.

33 Sudhanagarajan, Chitra. "Enough talk about intersectionality. let's get on with it". *Chitra Nagarjan*, 26 février 2014. Disponible sur : chitrasudhanagarajan.wordpress.com/2014/02/26/enough-talk-about-intersectionality-lets-get-on-with-it/.

34 Pour davantage d'informations, veuillez consulter : www.kinfolknet-work.com.



EN BREF

L'insécurité alimentaire au sein des communautés de couleur, en particulier celles de femmes Noires au Royaume-Uni, est le résultat de poli-

tiques sociales inadéquates dans de nombreux domaines. Elle est aussi un signe manifeste d'exclusion et de marginalisation.

En n'agissant que dans un seul secteur, on néglige les multiples formes de violence qui frappent les personnes et les communautés à travers la pauvreté, la marginalisation et la discrimination. C'est un appel évident à repenser nos stratégies de plaidoyer ainsi que la représentation des leaders et des voix qui se font entendre dans les mouvements pour le droit à l'alimentation et la souveraineté alimentaire.

De telles lacunes dans la recherche, l'analyse et la représentation réduisent la capacité de plaidoyer non seulement des organisations traditionnelles, mais aussi du pouvoir législatif et politique et des organisations de femmes Noires ou dirigées par des personnes issues des communautés Noires.

Appréhender la justice sociale dans un cadre intersectionnel - façonné par diverses communautés dans le contexte de dynamiques de pouvoir impliquant le genre, la race et la classe - est une approche émancipatrice et éclairante pour les femmes Noires.

Promouvoir l'analyse intersectionnelle du droit à l'alimentation et d'autres problèmes de droits humains auxquels les communautés de couleur sont confrontées au Royaume-Uni, assure un espace de plaidoyer.



CONCEPTS CLÉ

- L'intersectionnalité est un outil de pratique et un cadre d'analyse des intersections de la race et du genre dans un contexte de complexité du pouvoir, de racisme systémique et d'autres oppressions structurelles.
- La justice alimentaire reconnaît l'influence de la race et de la classe sur la production, la distribution et la consommation des aliments dans le système alimentaire et cherche à s'attaquer aux causes structurelles et aux disparités en s'inspirant des cadres théoriques sociaux et environnementaux établis pour déclencher des changements politiques et identifier des solutions pratiques.
- Les théories féministes Noires affirment que les expériences des femmes Noires donnent lieu à une compréhension particulière de leur position par rapport au sexisme, à l'oppression de classe et au racisme.



MOTS CLÉ

- Genre et droits des femmes
- Intersectionnalité
- Contrôle et reddition de comptes
- Protection sociale
- Race